



# FPSES

Fédération  
du personnel de soutien  
de l'enseignement  
supérieur / CSQ

Le 21 mai 2026

**PAR COURRIEL**

Madame Christine Fréchette  
Première ministre  
Édifice Honoré-Mercier  
835, boulevard René-Lévesque Est, 3e étage  
Québec (Québec) G1A 1B4

**Objet : Madame Fréchette, peut-on se parler de l'enseignement supérieur ?**

Vous venez d'hériter d'une responsabilité considérable en tant que première ministre et vous vous êtes donné comme objectif d'améliorer la situation au Québec. Quant à moi, je viens d'être élue à la présidence de la FPSES-CSQ et il se trouve que j'ai la même ambition pour nos membres ainsi que pour les services offerts en enseignement supérieur. Je vous ai entendu annoncer vos couleurs dans plusieurs domaines, mais rien encore sur les défis auxquels font face les cégeps et les universités.

La vétusté des établissements collégiaux atteint des sommets : les deux tiers sont en mauvais état. Quant au personnel, il subit depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2024 un gel d'embauche dévastateur. Malgré certains assouplissements, la surcharge demeure. Chaque fois qu'une personne quitte et qu'elle n'est pas remplacée, cela équivaut à remettre toute sa charge de travail sur les épaules de ses collègues qui en ont déjà plein les bras.

Une consultation réalisée auprès de nos membres du personnel de soutien en novembre dernier a révélé que la détresse psychologique a drastiquement augmenté depuis l'entrée en vigueur de cette mesure. Leurs témoignages sont sans équivoque : « Je cumule trois postes en raison du gel d'embauche. [...] Les personnes étudiantes ne reçoivent plus le soutien qu'elles méritent. » Une autre explique : « Après des mois à devoir effectuer le travail de plusieurs personnes absentes au sein de l'équipe, j'ai fini par flancher moi aussi. Je me sens très mal de ne pas être en mesure de mettre la main à la pâte présentement, puisque mon équipe coule. »

Le pire, c'est que les cégeps connaissent des années records en matière d'admission. Cela devrait être une bonne nouvelle, mais, à l'étroit dans nos établissements, faute d'un financement adéquat et en raison du manque de personnel, la qualité des services s'en retrouve inévitablement réduite. Plusieurs cégeps en sont même venus à devoir offrir les services à l'extérieur des heures habituelles, alors que d'autres ont fait le choix malheureux de recourir à la sous-traitance, ce qui, ironiquement, coûte plus cher au réseau.

J'ajouterais qu'avec les plans des effectifs qui seront déterminés dans les prochaines semaines, il est essentiel que le gouvernement donne les coudées franches aux directions d'établissement, afin qu'elles puissent miser sur l'embauche de personnel régulier et garantir des emplois stables au personnel à statut précaire, pour répondre aux nombreux besoins du réseau collégial.

### **Les universités sous restrictions**

Les problèmes vécus dans le réseau collégial se transposent de la même façon dans nos universités et génèrent là aussi leur lot d'épuisement physique et psychologique. Les directions font délibérément le choix de ne pas remplacer les absences et demandent au personnel de soutien d'en faire plus avec moins, tout en sachant qu'il y a une augmentation de la fréquentation étudiante. Ajoutons que pour les petites universités, la perte d'un collègue se fait davantage ressentir et qu'en région, le bassin de personnes qualifiées est quant à lui plus restreint.

Tant dans les cégeps que dans les universités, je constate une multiplication des embauches de personnel cadre depuis plusieurs années, comparativement au personnel de soutien dont le recrutement stagne ou a diminué. C'est beaucoup trop souvent le personnel de soutien qui subit en premier lieu les conséquences, malgré qu'il soit essentiel à la réalisation de la mission des établissements.

Vous avez l'occasion d'envoyer un message sans équivoque que le gouvernement soutiendra l'enseignement supérieur et le personnel de soutien qui œuvre quotidiennement pour répondre aux besoins.

Il est temps de mettre fin, réellement, au gel d'embauche et de procéder à un réinvestissement à la hauteur des services que la société québécoise mérite en enseignement supérieur. Madame Fréchette, peut-on compter sur vous ?



**Janis Myre**

Présidente, Syndicat du personnel de soutien du collège Ahuntsic



**Philippe Grenier**

Vice-président, Syndicat du personnel de soutien du cégep de Victoriaville



**Steven Ah-Wan**

Président, John-Abbott College Administrative Support Personnel Association



**Patrice Viau**

Président, Syndicat du personnel de soutien du collège Bois-de-Boulogne



**John Cuffaro**

Président, Dawson Support Staff Union



**Louise Sirois**

Syndicat du personnel de soutien de l'UQO



**Dany Côté**

Président, Syndicat du personnel de soutien du cégep Garneau



**Sébastien Gladu**

Président, Syndicat du personnel de soutien du cégep de Granby



**Josée Mercier**

Présidente, Syndicat du personnel de soutien du cégep de Sherbrooke



**Sophie Thibodeau**

Vice-présidente aux affaires internes, Syndicat du personnel de soutien du cégep Édouard-Montpetit



**Dominic Cappe**

Président, Association du personnel des employés de l'École Polytechnique

**Christine Legault**

Vice-présidente externe, Syndicat du personnel de soutien du collège Vanier



**Michel Lefebvre**

Président, Syndicat du personnel de soutien de l'UQAT

**Ionna Villa**

Présidente, Champlain Regional College Lennoxville Support Staff Union



**Catherine Pichet**

Présidente, Syndicat des interprètes professionnels du cégep du Vieux Montréal

**Salomé Laplante**

Présidente, Syndicat des éducatrices spécialisées et des accompagnatrices du Cégep de Sainte-Foy

c.c. Martine Biron, ministre de l'Enseignement supérieur du Québec